

Le 15ème siècle, une époque de malheur

Le 15ème siècle fut sans doute la période la plus terrible de l'histoire de Hésingue. La rivalité entre les Habsbourg et les confédérés, les Bâlois notamment, peuvent expliquer ces malheurs encourus par le Sundgau à la fin du Moyen-Age. La région frontalière fut régulièrement ravagée et Hésingue ainsi que son château pillés et incendiés à maintes reprises.

Le duc Léopold d'Autriche avait donné des droits sur ses domaines dans le Sundgau à son épouse Catherine de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi. En 1406, les Autrichiens et bourguignons entrèrent en guerre avec l'évêque de Bâle et en 1412 Jean Lupfen, bailli des Habsbourg en Alsace, s'empara du château de Hésingue pour le compte de Catherine de Bourgogne qui le donna en fief à Jean Zu Rhein noble de sa cour et ministériel de l'abbaye de Murbach. En 1418, l'abbé de Murbach inféoda à nouveau le village aux frères Burkhard et Bernhard Zu Rhein et à leur cousin Alexis. Il en résulte une longue querelle entre l'abbaye de Murbach, la Maison d'Autriche et les Zu Rhein. Pour la Maison d'Autriche, Hésingue était devenu village de la seigneurie de Landser et relevait de ce fait de l'administration de la régence autrichienne d'Ensisheim. Pendant tout le Moyen-Age, Hésingue allait vivre cette singularité d'être une enclave de Murbach dans le Sundgau habsbourgeois. Ainsi les gens de Hésingue étaient doublement imposés, payant des impôts à la fois à l'abbaye de Murbach et à la seigneurie de Landser.

En 1444, Charles VII envoya des troupes sur requête du duc Frédéric III d'Autriche lui demandant de secourir la ville de Zürich face aux confédérés. Une armée de 40000 mercenaires, sous la conduite du Dauphin et futur Louis XI, pénétra dans le Sundgau et se dirigea vers les portes de Bâle. Face à la résistance héroïque des confédérés les armagnacs durent se retirer. Ils installèrent alors leurs quartiers d'hiver dans la région, se livrant aux pillages et massacres, d'où leur nom d'Ecorcheurs. Le futur roi de France résida probablement au château de Hésingue. Au printemps 1445, les armagnacs défaits à Dambach quittèrent l'Alsace non sans l'avoir ruinée, laissant le village de Hésingue en proie aux flammes. Après leur départ, les Bâlois envahirent le Sundgau par mesure de représailles envers les principaux nobles vassaux de la Maison d'Autriche et soutiens des armagnacs. Lors de cette guerre du Sundgau, la première attaque se déroula non loin du moulin de Hésingue. Les Zu Rhein furent battus et eurent de nombreuses pertes.



Bataille de Dornach.

Xylographie anonyme coloriée, vers 1500 (Kunstmuseum Basel, Kupferstichkabinett; photographie Martin Bühler)

En 1449, les Soleurois en guerre contre la Maison d'Autriche rencontrèrent des ennemis à Hésingue et incendièrent le Château et la localité.

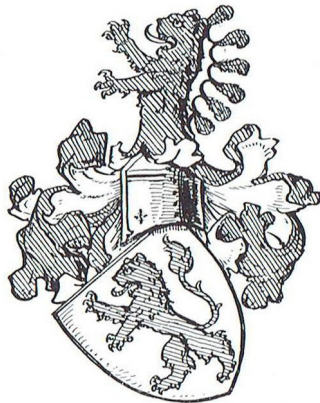
En 1468, les Suisses des villes de Berne, Soleure et Fribourg, alliés de la ville de Mulhouse en conflit avec les nobles fidèles des Habsbourg, firent la guerre aux vassaux autrichiens, pillant et incendiant des villages avec leurs châteaux dont fit une nouvelle fois partie Hésingue.

En 1474, les troupes de Charles le Téméraire duc de Bourgogne qui avait mis sous sa haute protection les terres autrichiennes d'Alsace, saccagèrent une trentaine de villages dont Hésingue. Le conflit avec les confédérés prit fin en cette même année et le Sundgau redevint autrichien pour le rester jusqu'en 1648.

En 1499, sous le règne de Maximilien 1^{er}, la Guerre des Souabes frappa le Sundgau. Les Suisses nouèrent des alliances en vue de l'ultime confrontation avec la Maison d'Autriche. Le 23 avril, le village et le château de Hésingue furent pris et incendiés par les Soleurois. Dès le mois de juin les confédérés suisses occupèrent le Sundgau après qu'au mois de mai une nouvelle attaque fut dirigée sur Hésingue tenu par 600 hommes. Après la victoire des confédérés à Dornach, le 22 juillet 1499, la paix fut signée à Bâle et la Suisse devint une confédération indépendante à laquelle adhéra la ville de Bâle en 1501. Un terme définitif était mis aux conflits entre les confédérés et les Habsbourg. Des conflits qui virent disparaître de nombreux villages dans notre région dont peut-être celui de Reckwiller (aujourd'hui lieu-dit sur le ban de Hésingue).

Au cours du 15^{ème} siècle, deux membres de la famille Zu Rhein de la lignée de Hésingue ont été élus évêque du diocèse de Bâle. Le 9 février 1437, Frédéric Zu Rhein, fils de Fritscheman le jeune et le 4 janvier 1479, Gaspard Zu Rhein Seigneur de Hésingue, neveu de l'évêque Frédéric Zu Rhein.

En 1545, après le rachat des droits des Zu Rhein par l'abbaye de Murbach, Hésingue devint propriété exclusive de l'abbaye. Le château servait alors de résidence occasionnelle aux moines et à l'abbé avant de devenir la résidence du bailli mis en place par Murbach pour administrer la cour dîmière.



Armoiries des Zu Rhein